

Escale 12 – Catherine Anne, *Ah ! Anabelle*

Texte 3 p. 270 – La belle au placard ?

Un peu plus tard, Louis trouve les chaussures d'Anabelle. Il en déduit qu'elle est toujours dans l'appartement. Les deux sœurs soutiennent qu'Anabelle a abandonné son projet de mariage avec Louis comme elle l'a fait, disent-elles, pour de nombreux prétendants.

Louis est sorti.

Agathe. – Tu as la clé ?

Anastasie. – Bien sûr !

Agathe. – Quelle sale surprise, dis !

5 Anastasie. – Nous qui étions si contentes...

Agathe. – Persuadées qu'Anabelle était enfin en panne d'amant ! En jachère !

Anastasie. – Et elle, elle nous concoctait un mariage dans le dos ! [...]

Agathe. – Heureusement qu'il y a eu les incidents de cette nuit !

10 Anastasie. – Oui.

Agathe. – Ouvrir ton placard... Tu le lui avais bien interdit ! Qui aurait pensé que cette sainte-nitouche... Crois-tu qu'elle nous soupçonnait ?

Anastasie. – Il me plaît, ce Beaugosse. Je le mettrais volontiers dans une marinade de vin rouge, avec carottes, échalotes, gousses d'ail, branche

15 de céleri, feuille de laurier, clous de girofle et brindille de thym, et puis

dans la braisière, sur une couenne fondue... hum...

Agathe. – Pas de précipitation. C'est le dernier, tu sais. Mieux vaudrait l'épouser.

Anastasie. – Il est comme tous les autres, fou furieux d'Anabelle.

20 Agathe. – La liqueur, alors ?

Anastasie. – Je ne vois que ça !

Louis revient.

Louis. – Derrière chaque porte, une pièce vide. Mais, au fond du couloir, la toute dernière porte...

25 Agathe. – Fermée ?

Louis. – Oui. Qu'y a-t-il derrière ?

Agathe. – La chambre d'Anabelle.

Louis. – Quoi ! Une porte close ! La chambre d'Anabelle ! Pourquoi ? Où est la clé ? La clé !

30 Anastasie. – Nous n'avons pas la clé.

Agathe. – Avant de sortir, Anabelle boucle toujours sa chambre, et garde la clé sur elle.

Louis. – Et si elle était derrière cette horrible porte ?

Agathe. – Derrière une porte fermée ? Le jour de votre mariage ? Sans
35 même répondre à vos appels désespérés ? Oh ! Louis... Ce serait pire que le pire !

Louis. – La tête me tourne.

Agathe. – Vous voulez une petite coupe ?

Louis. – Pardon ?

40 Agathe. – Vos cheveux sont trop longs, je vais vous arranger.

Louis. – À quoi bon ?

Anastasie. – Relaxez-vous, Beaugosse. [...] Une goutte de liqueur ?

Agathe. – Elle a du corps.

Louis. – Qui ?

Agathe. – La liqueur. Ne bouge pas, Louis ! Je pourrais te trancher l'oreille.

Catherine Anne, *Ah ! Anabelle*, éditions Actes Sud, 1994.